

L'Eucharistie et l'union avec Dieu

(suite)

De cette première différence en découle nécessairement une seconde. Elle est indiquée par le Docteur Angélique en ces termes: "Le sacrement de l'Eucharistie contient le Christ lui-même substantiellement; tandis que les autres sacrements ne contiennent qu'une vertu instrumentale qu'ils reçoivent de Jésus-Christ(1). Dans les autres sacrements explique le Card. Franzelin, ce sont des hommes qui nous appliquent extérieurement des signes sensibles de la grâce, et du dehors celle-ci passe dans l'âme; dans l'Eucharistie, c'est l'Homme-Dieu lui-même qui, devenu notre nourriture, répand dans l'âme l'abondance de sa grâce.(2)

Il s'ensuit évidemment que l'Eucharistie confère une grâce bien plus abondante que tous les autres sacrements. Ceux-ci nous donnent des portions de grâce; dans la Communion nous recevons la totalité de la grâce. Dans les autres sacrements, nous buvons à des ruisseaux de la grâce, dans l'Eucharistie, c'est la source même de la grâce qui se donne à nous. Les autres sacrements sont des étincelles, l'Eucharistie est le foyer. Les autres sacrements, si l'on veut, sont des bienfaits que nous envoie le roi du ciel et de la terre; par l'Eucharistie le Roi lui-même se donne à l'âme fidèle comme l'époux se donne à son épouse, selon la comparaison proposée par S. Ephrem. Les autres sacrements inaugurent notre union avec Jésus-Christ; l'Eucharistie la perfectionne, la consomme.

L'Eucharistie est donc le point culminant de notre union avec Dieu par la grâce, le centre vers lequel tendent les rayons qui sont les autres sacrements; car l'union qui se fait avec Dieu par le moyen de ceux-ci prépare l'union parfaite de l'Eucharistie. C'est pourquoi l'Eucharistie est appelée, à juste titre, le sacrement des sacrements, non seulement en raison de son excellence personnelle, mais aussi et surtout pour

(1) Id. q. LXV. a. III c. II. — (2) Loc. cit.